



L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316 - 0513

Volume 10

Numéro 7

Date Mars 1984

SOMMAIRE

- Une famille Tardif de vingt-six enfants
par J.F. Tardif & H.P. Tardif 213
- Recherche aux États-Unis
par Raymond Gingras 224
- Liste de présences à l'école de Saint-Louis-de-Blandford en 1853
par Jeanne-Berthe Rondeau 225
- Association Québec-Perche 228
- Une expérience d'informatisation de données généalogiques
par Guy Fréchet 229
- Correction à l'article sur la famille Henckel...
Inkel
par Robert Inkel 231
- Nouveaux membres - Abonnements - Membres à vie 232
- Élections de juin 1984 232
- Compte rendu de la réunion mensuelle du 15 février 1984
par Carole Vézina-Doré 233
- Service d'entraide 235
- Le courrier de la bibliothèque
par Jean-Eudes Michaud 239
- Travaux en cours
par H.P. Tardif 241
- Chronique «*»* Nouvelles
par Raymond Gingras 243
- Invitation 246

* Société de généalogie de Québec *

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961. Elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles, et la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche.

Siège social - 1105, Chemin Sainte-Foy, Québec QC - Téléphone: (418)683-5330

Toute correspondance doit être adressée à: C.P. 2334, Québec QC G1K 7N8

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1983-1984

Président - D.-Renaud Brochu
 Vice-présidente -- Carole Vézina
 Secrétaire - Serge Bouchard
 Trésorier - André Dubuc
 Documentation - J.-Eudes Michaud
 Information - Sylvie Desgagné
 Recherche - Jacqueline Faucher-Asselin
 Archives - Philippe Brisson
 Conseiller - Gordon Morley

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

Présidence

| | |
|-----------------------|-----------|
| René Bureau | 1961-1964 |
| Benoit Pontbriand | 1964-1966 |
| Jean-Yves Godreau | 1966-1968 |
| Gérard Gallienne (*) | 1968-1969 |
| G.-Robert Tessier | 1969-1971 |
| Roland.-J. Auger (*) | 1971-1973 |
| Gérard.-E. Provencher | 1973-1975 |
| Denis Racine | 1975-1977 |
| André Breton | 1977-1978 |
| Esther Taillon-Oss | 1978-1979 |
| Michel Fragasso | 1979-1980 |
| Jacques Fortin | 1980-1982 |

(*) décédés

DEPÔT LÉGAL

Bibliothèque nationale du Canada
 Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0316 - 0513

Courrier de deuxième classe
 Enregistrement n° 5716

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement - 20,00\$ par année
Prix à l'unité - 2,00\$ (Frais de poste minimum de 0,50\$ en sus)

COMITÉ DES PUBLICATIONS

Président - G.-Robert Tessier
 Secrétaire - Cora Houdet
 Membres - Henri.-P. Tardif
 - René Bureau
 - Gaston Brosseau
 - Jacqueline Faucher-Asselin
 Collaborateurs - Berthe Tessier
 - Raymond Gariépy
 - Yvon Globensky
 - Michel Langlois
 - Kathleen Mennie-de Varennes
 - André Breton

COTISATIONS À LA SOCIÉTÉ

| | |
|---------------------|--------------|
| * Membre individuel | 20,\$ par an |
| * Membre étudiant | 12,\$ par an |
| Membre conjoint | 8,\$ par an |
| * Membre à vie | 200,\$ |

L'Ancêtre est expédié gratuitement aux catégories de membres indiquées d'un astérisque.

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

UNE FAMILLE TARDIF DE VINGT-SIX ENFANTS

par J.F.Tardif & H.P. Tardif

INTRODUCTION

Dans un article précédent, l'un des auteurs (J.F.T.) a publié la descendance d'Olivier Le Tardif jusqu'à la sixième génération (Référence 1). Un de ces descendants de la sixième génération fut Elie Tardif qui a l'honneur de ces pages aujourd'hui pour la très bonne raison qu'il eut vingt-six enfants! Le but de cet article sera donc de parler un peu de sa vie mais surtout de présenter une liste aussi complète que possible de tous ses descendants jusqu'à nos jours.

SA VIE

Elie naquit le 10 février 1806 à Saint-Louis-de-Kamouraska, le sixième d'une famille de seize enfants de Bénonie Tardif et d'Anastasie Levasseur. Son acte de baptême, daté du 11 février se lit comme suit:

"Le onze de février l'an mil huit cent six, par nous soussigné, curé de Saint-Louis de Kamouraska, a été baptisé Elie Tardif, né d'hyer, fils légitime de Bénonie Tardif cultivateur de cette paroisse et de Anastasie Levasseur ses père et mère. Le parrain a été Anselme Levasseur et la marraine Marie Euphrosine Tardif, qui ont déclaré ne scavoir signer".

Le 22 octobre 1833 il épouse Hildegarde Morneau, fille d'Antoine Morneau et de Marthe Bouchard, à Saint-Louis de Kamouraska en présence de Bénonie Tardif son père, Théophile Tardif son frère, d'Antoine Morneau père de l'épouse, de Joseph Dionne son ami et de plusieurs autres parents et amis qui ainsi que les époux ont déclaré ne scavoir signer! Après quinze ans de mariage, Hildegarde Morneau meurt. Elle avait eu dix enfants.

Le 23 janvier 1849 Elie se remarie à Saint-André de Kamouraska avec Emélie Deschênes née en février 1830, fille de François Deschênes et de Céleste Roy dit Lauzier dit Langelier. On remarquera que sa deuxième épouse était beaucoup plus jeune que lui, étant de 24 ans sa cadette, et qu'elle n'avait pas encore dix-neuf ans lorsqu'elle se maria et prit charge d'une famille qui comptait déjà dix enfants. De ce mariage naîtront seize autres enfants (dont un couple de jumeaux morts à la naissance). Elie Tardif meurt le 2 décembre 1880 agé de 73 ans et 10 mois et est inhumé le 6 décembre à Sainte-Hélène de Kamouraska. Son épouse décédera beaucoup plus tard le 25 avril 1923 à l'hospice de Lévis à l'âge de 93 ans et 11 mois.

Ces vingt-six enfants sont mentionnés au Tableau I avec leurs coordonnées vitales ainsi que le nom de l'époux(se) et le lieu où ils

(1) J.F. Tardif: "Olivier Le Tardif et ses descendants"
L'Ancêtre, février 1980, vol 6, no 6, pages 163 à 170.

TABLEAU - I

ENFANTS D'ELIE TARDIF

| NOM | NAISSANCE | DECES | MARIAGE | EPOUSE | LIEU PRINCIPAL DE RESIDENCE |
|-------------------------------|----------------------------|------------|--------------------------|-------------------------------------|--|
| Zéphirin | 29-9-1834 | 30-4-1921 | 29-10-1860 | Marguerite Leclerc dit Francoeur | Par: N.D. de Lévis et St-Antoine de Bienville |
| Théodore | 16-10-1835 | 11-12-1880 | Célibataire | | St-Louis, Kamouraska |
| Aglaé | 13-12-1836 | 23-7-1910 | 19-8-1856 | Alexis Dumont | Lewiston, Maine |
| Charles | 24-2-1838 | 9-3-1927 | 5-7-1864 | Henriette Bouchard | Ste-Hélène, Kamouraska |
| Létus | 25-5-1839 | 12-6-1918 | 4-8-1862 | Hermine Matheau | St-Mathieu de Caxton Lac Bellemarre |
| Israël | 3-4-1841 | 12-12-1910 | 31-1-1870 | Adélaïde Bilodeau | Hébertville |
| Marie-Elodie | 26-7-1842 | 17-8-1896 | 28-2-1870 | Jules Lebel | St-André, Kamouraska |
| Louis | 18-12-1843 | 11-1-1844 | | | |
| Léopold | 6-1-1845 | 4-8-1928 | 2-2-1869 | Sara Jamme | Chambord |
| Cléophas | 25-9-1846 | 23-11-1910 | 23-1-1877 | Alma Cloutier | N. Dame-du-Lac |
| Anonymes (Jumeaux) | nés, décédés et ondoyés | 26-10-1849 | | | |
| Elie | 18-12-1850 | 3-4-1926 | 4-10-1873 | Georgina Brunelle | Maine & St-Jérôme |
| Ferdinand | 2-5-1852 | 7-12-1852 | | | |
| Ferdinand dit Fortunat | 5-12-1853 | 10-11-1931 | 11-5-1878 | Céline Poulin | Bath, Maine |
| Valentin | 15-5-1855 | 26-3-1908 | | Elise Dostie | Montréal et Lewiston |
| Justinien | 5-3-1857 | 3-8-1914 | 1-5-1882 | Ozina Pombert | Hull |
| Léocadie | 26-9-1858 | 21-5-1867 | | | Kamouraska |
| François | 12-5-1860 | 18-10-1921 | 5-11-1887 | Malvina Leclerc | Lewiston |
| Bernau dit Nathanaël | 8-1-1861 | 30-9-1945 | 25-2-1884 8-8-1895 | Alphonsine Leclerc Anna Roy | Lewiston Windsor Mills |
| Ovide-Polydore dit Laurent | 10-8-1863 | 19-9-1937 | 18-7-1887 | Béatrice Pelletier | Windsor Mills |
| Auguste | 29-4-1865 | 24-6-1952 | (Ordonné prêtre en 1901) | | Chicago |
| Eulalie | 21-4-1867 | 14-10-1958 | (Soeur Marie-Nathanaël) | | Seattle |
| Télesphore | 10-3-1869 | 30-12-1946 | 20-5-1902 | M. Laure Côté | Ottawa |
| Hélène | 29-12-1870 | 24-7-1879 | | | Kamouraska |
| Marie | 26-11-1873 | 31-12-1952 | 27-7-1905 | Joseph Boutin | Boutin, Saskatchewan |

s'installèrent éventuellement. On pourra noter dans ce tableau que six enfants moururent en bas âge, deux firent des vœux de religion et un autre demeura célibataire laissant dix-sept adultes dont trois femmes et quatorze hommes qui contractèrent mariage et eurent des descendants.

Elie fit plusieurs transactions et dut passer plusieurs contrats pour bien des raisons. Un bref résumé de chacun de ces actes notariés que l'on a pu trouver à date est donné par ordre chronologique à l'Annexe A, dans lequel on a intercalé les actes de l'état civil qui le concernent, pour en faire une petite chronologie de sa vie.

SOUVENIRS DE FAMILLE

Le cas d'Elie est intéressant à étudier car on a pu le "rejoindre" par l'entremise de nos grands-parents qui en avaient entendu parler par leurs propres parents ou par la famille. D'après les souvenirs de ces "anciens" voici ce que nous avons pu apprendre sur celui-ci et sa famille.

Il était roux et demeurait dans le rang Missipi à 2½ milles de l'église de la paroisse de Sainte-Hélène; ce rang faisait alors partie de la paroisse de Kamouraska et, plus tard, de Saint-Germain. La maison ancestrale est encore là quoique maintenant abandonnée et on se demande comment cette grande famille a pu survivre sur cette terre qui consistait en une haute montagne inculte en face de la maison, d'autres rochers par en arrière et un peu de terre arable entre deux. Il y eut certainement un miracle de la multiplication des pains!

Nous n'avons pu recueillir de détails sur sa première épouse. Quant à sa deuxième femme Emélie Miville Deschêne, l'on a appris qu'à l'âge de dix-sept ans elle enseignait à l'école paroissiale de Sainte-Hélène et pensionnait dans la famille Tardif, aidant aussi aux soins du ménage et aux soins des enfants. Lorsque la femme d'Elie mourut Mademoiselle Deschêne retourna chez elle mais peu de temps après Elie la demanda en mariage. Emélie devait être exceptionnelle et très bien préparée pour accomplir cette lourde tâche. Comme elle connaissait déjà tous les enfants, et avec son expérience d'institutrice, tout alla très bien. Bientôt elle eut elle-même plusieurs enfants et la famille s'augmenta jusqu'à vingt-trois enfants dont six filles et dix-sept garçons si on ne compte pas les jumeaux et un autre garçon morts à la naissance. Mais fait incroyable, un des enfants du premier lit, Laurent, se maria, demeura sur le bien paternel et eut dix enfants de sorte que la grand-mère Emélie qui demeurait toujours là disait: "J'ai élevé trente-six enfants".

Soeur Marie-Nathanaël (Marie-Eulalie) nous a laissé des souvenirs de son jeune âge dans quelques notes écrites, qui démontrent l'enfance heureuse qu'elle a passé dans cette famille et la bonne formation qu'elle et ses frères et sœurs reçurent de leur mère. Ses notes indiquent de

plus que la prière du soir se faisait en commun suivie par la récitation du chapelet et d'autres prières suivant les besoins et que tous devaient y prendre part. L'étude du catéchisme était une partie essentielle du programme quotidien et on devait y connaître toutes les réponses avant d'être admis à la première Communion. Enfin, cette mère ex-institutrice, (elle est la seule qui peut signer lors de son mariage) put apparemment apporter à ses enfants une aide précieuse dans leurs études et leur donner une formation appropriée pour l'époque. Disons enfin qu'Emélie fut affublée du sobriquet "ma tante Pétaine" ou bien "la bonne femme Pétaine" mais nul n'en connaît l'origine ni la signification.

NOTES SUR SES ENFANTS

Il a été possible aussi de recueillir quelques notes sur certains de ses enfants. L'on sait qu'éventuellement, Laurent et sa famille laissèrent la terre paternelle et allèrent vivre à Sherbrooke. Il vendit la maison à Arthur Bérubé qui la revendit à Charles Richard.

Notre ancêtre Charles surnommé (Cécyme) était blond. Il alla vivre à Fall-River, Massachusetts avec toute sa famille vers 1892 mais revint après quelques années vers 1896 et s'installa sur la 3e terre du rang 4 (le grand 4) à Sainte-Hélène. Cette terre était une terre de roches et les charrues de bois du temps étant trop faibles, il fallut défricher à la pioche. Il fallait enlever toute cette roche à la main et les charroyer avec des sceaux, boyards et brouettes. On dit même que les femmes en ramassèrent dans leur tablier. Elles étaient aussi très adroites et faisaient tout à la maison: toiles, lainages, teintures végétales etc. La terre ne pouvant plus subvenir aux besoins de tous, les enfants éventuellement se séparèrent. François devint bedeau et Pierre devint apprenti forgeron. Après trois ans ce dernier achète la boutique de forge et part à son compte après s'être marié en 1896 à Anna-Marie Deschênes. Sa femme lui apportait une dot de \$1,000. En juin 1919 il ferme la boutique et il entre sur la construction du chemin de fer transcontinental. Il vécut éventuellement de ses rentes, des produits d'une petite terre et des travaux qu'il faisait pour le Conseil municipal. Il fut marguillier, commissaire d'école et conseiller municipal.

Il semble que cinq frères du deuxième lit soient allés s'établir à Lewiston: Elie, Ferdinand, François, Nathanaël et Valentin, mais ce dernier retourna à Montréal.

Elie a épousé Georgina Brunelle à Lewiston où il était employé comme mouleur dans une fonderie. Il alla s'établir à Fall River, Massachusetts en 1905.

Ferdinand épousa Céline Poulin à Lewiston. Il décéda à Bath, Maine le 10 novembre 1931 à l'âge de 78 ans et fut enterré dans le lot de la famille. Il était aussi employé comme mouleur. Il aimait à lire et à étudier, il était très renseigné et il était très connu et aimé par les gens de l'endroit. Il eut cinq enfants dont trois moururent en bas âge et un autre mourut à 26 ans à la suite d'une blessure reçue durant la première guerre mondiale. Il eut besoin d'une canne et plus tard de deux pour marcher, et devint aveugle. Il finit ses jours dans un refuge bien confortable avec tous les soins requis.

François épousa Malvina Leclerc à Lewiston où il mourut le 18 octobre 1921. Quatre de ses enfants moururent en bas âge et six autres survécurent dont trois garçons et trois filles. L'un d'eux Robert, fut employé par la maison Woolco-Woolworth comme gérant pendant plusieurs années.

Nathanaël marie Alphonsine Leclerc à Lewiston, mais cette dernière meurt le 4 avril 1890 à l'âge de 28 ans. Un seul fils nommé Alphonse-Raoul naquit de ce mariage le 9 juin 1887 et il fut envoyé à Saint-Germain chez une de ses tantes après la mort de sa mère. Il mourut de fièvre le 29 juillet 1893 à l'âge de six ans. Nathanaël se remaria le 8 août avec Anna Roy à Saint-George de Windsor, Comté de Richmond et il eut sept enfants de ce mariage. Il décéda le 30 septembre 1945 à l'âge de 83 ans et sa femme mourut le 12 mars 1953 âgée de 84 ans. Nathanaël était arrivé à Lewiston à l'âge de 17 ans. D'abord commis dans une épicerie, il eut plus tard son propre commerce qu'il dut malheureusement fermer en raison de conditions défavorables et il prit le métier de machiniste. Il travailla pour la même firme pendant 36 ans et il prit sa retraite à l'âge de 72 ans.

Léopold est considéré comme l'un des fondateurs de Chambord. Son fils Cyprien s'établit à Val-Jalbert (maintenant village fantôme) après avoir vécu plusieurs années à Chambord. A la fermeture de Val-Jalbert il alla défricher une terre sur le rang 9 de Normandin au Lac Saint-Jean. Son fils Gaudias hérita de cette terre et y vécut jusqu'en 1957. Il alla ensuite demeurer à Chibougamau comme journalier et concierge et il mourut à cet endroit en 1983.

Létus était déjà établi à Saint-Mathieu-de-Caxton en 1884. Il fut un pionnier de cette paroisse lorsqu'elle n'était qu'une mission. Son fils Denis participa assidûment aux activités religieuses de la paroisse. Il fut cultivateur, bûcheron et guide de chasse et pêche pendant 38 ans. Il guida Sir Wilfrid Laurier en canot sur la rivière Mistagance ainsi que plusieurs députés et ministres au Club Shawinigan, dont l'Honorable Mercier (Voir: "J'ai promené Wilfrid Laurier en canot sur la Mistagance" Le Nouvelliste, Trois-Rivières).

Zéphirin résida quelques années à Kamouraska et devint charpentier de navires à Lévis où il habitait la paroisse Notre-Dame. Vers la fin de sa vie il demeurait avec sa femme Marguerite Leclerc dit Francoeur, chez son fils Georges, ce dernier marié mais sans enfant, et résidant à St-Antoine de Bienville à Lévis.

Charles comme on le sait ainsi que Létus, Israël et Léopold furent cultivateurs et Cléophas fut marchand général à Notre-Dame-du-Lac, comté de Témiscouata. Disons finalement que trois enfants d'Elie furent connus toute leur vie sous des noms autres que leur nom de baptême ce qui causa quelques difficultés lors de cette étude. On a finalement établi que Ferdinand de Lewiston était appelé Fortunat ou Fred, Ovide-Polydore baptisé à Ste-Hélène le 10 août 1863, a porté le nom de Laurent et Joseph-Bernau baptisé le 5 janvier 1862 a toujours été connu sous le nom de Nathanaël.

SA DESCENDANCE

En ayant vingt-six enfants au départ, on peut s'attendre à une descendance très nombreuse après quelques générations et la tâche de compiler une liste complète de tous les descendants est énorme. Toutefois, une telle filiation a été préparée d'après la méthode d'Eloi-Gérard, telle que décrite en détail à la Référence 1. Rappelons seulement que cette méthode permet d'ordonner à l'aide de numéros et suivant un ordre précis tous les descendants d'un ancêtre avec le lieu et date de leur mariage et le nom de leur conjoint dans le cas des descendants mariés, ou avec toute autre information pertinente dans les autres cas.

Cette filiation a donc été préparée pour tous les descendants et non pas seulement pour les personnes mariées. Le tableau de cette descendance est donné à l'annexe B qui sera publiée dans un numéro ultérieur de l'Ancêtre.

Une petite analyse de cette compilation nous a donné les résultats suivants:

| Génération | Naissance du 1er enfant | Nombre total de descendants Tardif | Nombre total de descendants Tardif mariés hommes-femmes | Nombre total de descendants Tardif qui perpétuent le nom |
|------------|-------------------------|------------------------------------|---|--|
| 1 (6e) | 1806 (Elie) | - | - | - |
| 2 (7e) | 1834 | 26 | 17 | 14 |
| 3 (8e) | 1861 | 104 | 61 | 29 |
| 4 (9e) | 1894 | 212 | 107 | 55 |
| 5 (10e) | 1926 | 272 | 118 | 50 |
| 6 (11e) | 1955 | 114 | 6 | 2 |
| 7 (12e) | 1977 | 3 | - | - |

Pour comprendre ce tableau il faut réaliser que dans les grandes familles une génération peut s'étendre sur plusieurs années. Par exemple, 35 ans s'écourent entre la naissance de Zéphirin le plus vieux garçon d'Elie et celle de Téléphore le plus jeune; et cette différence s'amplifie de sorte qu'à la génération suivante 58 ans s'écourent entre la naissance du premier enfant de Zéphirin (1861) et celle du dernier enfant de Téléphore (1919). Cette différence équivaut à environ deux générations. En d'autres mots les derniers enfants de la 10^e génération ne sont peut-être pas encore nés, probablement moins de la moitié de ceux de la 11^e génération ne sont nés, et à la douzième génération qui commence à peine il en naîtra encore pendant des décades à venir. Toutefois le phénomène de la dénatalité affectera tous ces chiffres et il est difficile de faire des prédictions.

TABLEAU D'HONNEUR - DEUX PREMIÈRES GÉNÉRATIONS

Tous ces ancêtres, cultivateurs, ouvriers ou autres ont le grand mérite d'avoir vécu dans des conditions très difficiles, d'avoir élevé souvent une nombreuse famille avec des moyens très limités, de s'être exilés très loin pour fonder de nouvelles paroisses (e.g. Léopold à Chambord, Marie en Saskatchewan) ou pour se trouver du travail (les quatre frères dans le Maine), et d'avoir persévéré malgré tout sans se décourager.

Ils méritent tous certainement une citation au Tableau d'Honneur à commencer par Elie. Toutefois, quelques-unes des personnes dans les deux premières générations après Elie, à cause de leur talent et de leur travail, se sont distinguées et ont atteint de plus grand succès, en général dans un milieu étranger à leur milieu original, et sont mentionnées ci-dessous.

ELIE-AUGUSTE:

Le Père Auguste entra au noviciat des Clercs de St-Viateur en octobre 1881 à l'âge de 16 ans. Après avoir rempli divers postes dont celui de directeur d'école il laisse la communauté en juillet 1895 possiblement pour des raisons de difficultés de caractère, mais il demande à être réintégré dans la communauté et à devenir prêtre. La province canadienne le refuse mais celle de Chicago l'accepte. Il prononce ses vœux perpétuels en 1896. A partir de ce moment-là sa vie s'identifie à l'histoire de la province de Chicago où il sert la communauté comme pasteur et chapelain. On doit le mettre à la retraite presque "de force" en septembre 1950. Il meurt le 24 juin 1952 à l'âge de 87 ans au cours d'un voyage à Chicoutimi à l'occasion de l'ordination et de la première messe de l'un de ses arrière-neveux, Jacques Tardif.

ELIE-TELESPHORE:

Se voue corps et âme à l'éducation des sourds-muets. En récompense de ses cinquante années de dévouement auprès de ces infirmes, Sa Sainteté le pape Pie XI lui accorda la médaille Bene Merenti. Malgré qu'il atteignit une haute situation dans le ministère de l'Agriculture du Gouvernement fédéral il continua son oeuvre auprès des sourds-muets en dressant pour eux un programme d'activités sociales, culturelles et éducatives.

ELIE-MARIE-EULALIE:

(Soeur Marie-Nathanaël) Entre au noviciat des Soeurs de la Providence le 28 octobre 1888; professe le 20 août 1890; décède au Mont-Saint-Vincent, Seattle, Washington, le 14 octobre 1958 à l'âge de 91 ans 5 mois, 23 jours dont 69 ans, 11 mois, 16 jours de religion. Son corps est inhumé au cimetière du Calvaire à Seattle, Washington.

Missionnaire et servante des pauvres, à Vancouver, Tulalip et Colfax, elle a une vie difficile dans les travaux de la cuisine et de la buanderie, dans les missions indiennes et les hôpitaux de régions reculées (Colfax). (Voir: Communiqué de la maison provinciale, Mont-Saint-Vincent, Seattle, Washington, 14 octobre 1958).

ELIE-TELESPHORE-PAUL:

En politique pendant 34 ans. Débute comme commissaire d'école à Ottawa, ensuite échevin et commissaire de la ville et finalement député du comté de Russell, aujourd'hui Ottawa-Carleton du 5 juin 1959 au 15 juin 1968. Nommé juge le 15 juin 1968 pour une période de 10 ans.

ELIE-NATHANAEL-DOMINIQUE:

Gradué de l'Université de Connecticut, de Rutgers et de l'American Institute of Banking. Il occupe de très hauts postes pendant toute sa carrière dans plusieurs banques américaines. Il prend sa retraite en 1975 à l'âge de soixante-six ans comme vice-président de la Canal Bank, mais il s'associe au Peoples Savings Bank comme directeur des relations publiques. Il est très actif socialement comme secrétaire-trésorier du Club Rotary de Lewiston-Auburn, vice-président et directeur de la société Pine Tree pour enfants et adultes infirmes, directeur de United Way, de la Corporation de Développement de Lewiston etc. Il demeure à Lewiston, Me.

CONCLUSION

Après cinq générations, encore incomplètes, plus de 730 personnes du nom de Tardif sont descendues d'Elie et la sixième génération commence maintenant. D'abord cultivateurs, ouvriers d'usine, journaliers ou vendeurs à la première génération, les descendants de ces pionniers œuvrent dans une très grande variété de métiers et de professions. Ils se sont dispersés un peu partout dans les régions du Bas du Fleuve, du Lac St-Jean, ainsi qu'à Lévis, Shawinigan, Notre-Dame-du-Lac, Hull et Ottawa et à certains endroits des Cantons de l'Est et des Etats-Unis.

Grâce à cette grande progéniture et à leur innombrable descendance, une marée humaine se forme qui ira en grandissant et se propagera jusqu'à la fin des siècles! Et Elie apparaîtra sur un nombre incalculable d'arbres généalogiques et son nom sera honoré par toutes les générations de Tardif futures!

CHRONOLOGIE DES ACTES DE L'ÉTAT CIVIL
ET DES ACTES NOTARIÉS
D'ÉLIE TARDIF ET DE SES PROCHEs

Le 11 février 1806 est baptisé Elie Tardif, né la veille, fils de Bénoni Tardif et de Anastasie Levasseur.

Le 22 février 1833 Elie Tardif épouse Marie-Hildegarde Morneau, fille mineure d'Antoine Morneau, à St-Louis de Kamouraska.

Le 31 janvier 1848, Elie Tardif sain de corps, de mémoire et d'entendement fait venir le notaire Fraser chez lui pour lui dicter ses dernières volontés. Il lègue à son épouse Marie-Hildegarde Morneau toute la part des biens, meubles et immeubles qui lui appartiendra après son décès dans la communauté existante entre lui et son épouse en vertu de son contrat de mariage du 20 octobre 1833. Il institue son épouse légataire universelle et la nomme exécuteur testamentaire. (A. Fraser, no 972).

La même journée, le 31 janvier 1848 Marie Hildegarde Morneau étant au lit malade mais saine d'esprit, de mémoire et de jugement lègue, aussi à son époux toute la part des biens meubles et immeubles qui lui appartiendra après son décès. Elie Tardif devra pourvoir à l'éducation de ses enfants et fournir à Aglaé, la plus âgée des filles, un lit garni sauf les rideaux, de draps et couvertures neufs, lequel lit lui sera fourni à sa demande et requisition. (A. Fraser, no 973).

Le 14 février 1848 est inhumée Hildegarde Morneau, épouse d'Elie Tardif, décédée le 12 courant à Kamouraska, âgée de 33 ans.

Le 21 octobre 1848 est inhumé Bénonie Tardif, décédé subitement l'avant-veille, âgé de 73 ans, père d'Elie Tardif. Présents: Théophile et Elie Tardif.

Le 22 janvier 1849, Elie Tardif dans le but d'assurer les droits des enfants issus de son mariage avec feu son épouse Hildegarde Morneau, fait la donation suivante à ses neuf enfants, tous mineurs. Aux enfants mâles, il laisse une terre en bois debout de quatre arpents de front sur deux concessions et une somme de 150 piastres à être partagée en parts égales entre les enfants mâles. De plus, à chacun d'eux il lègue un cheval de trois à sept ans, une vache à lait de trois à six ans, trois moutons, une hache, et une pioche qui leur seront livrés au jour de leur majorité. Aux enfants de sexe féminin il donne cinquante piastres courant, un lit garni, sauf les rideaux, une vache à lait de trois à six ans, trois moutons, un porc de l'année, un rouet à filer, six assiettes, six cuillères, six couteaux, six fourchettes, un petit chaudron, une nappe et quatre essuie-mains, chose qui leur seront fournies à leur âge de majorité ou lors de leur mariage. Toutes les conditions entourant cette donation sont stipulées dans l'acte. (A. Fraser, no 1045).

Le 23 janvier 1849, Elie Tardif, veuf majeur de Hildegarde, épouse Emélie Deschênes, fille de François Deschênes et Celeste Langelier de Saint-Denis de Kamouraska.

Le 6 août 1849, Elie Tardif vend au Sieur Antoine Dubé de Saint-Georges de Cacouna, deux arpents de terre de front sur trente arpents de profondeur, située au cinquième rang de la Seigneurie de Rivière-du-Loup dans la paroisse Saint-Georges, terre qui lui avait été donnée par son père Bénoni Tardif, que ce dernier avait acheté de Sieur Alexis Morin le 26 décembre 1822 (Notaire Gauvreau). Cette terre avait en fait été cédée verbalement au Sieur Antoine Dubé six ans auparavant. (A. Fraser, no 1089).

Le 15 décembre 1849, Elie exprime de nouveau ses dernières volontés. Il révoque tout autre testament ou codicile et lègue à son épouse Emélie Miville dit Déchène, tous les biens qui lui appartiendront après son décès mais à charge par elle de remplir fidèlement et mettre à exécution toutes les dispositions de la donation faite à ses enfants de son premier mariage, le 22 janvier 1849 (A. Fraser no 1045). Il la nomme exécuteur testamentaire (A. Fraser, no 1111).

La même journée, le 15 décembre 1849, Dame Emélie Miville dit Déchène lègue à son époux Elie Tardif toute sa part de la communauté existante entre lui et elle ainsi que tout autre bien pouvant lui appartenir, à charge pour lui d'élever, entretenir et loger les enfants qui naîtront de leur mariage actuel. (A. Fraser, no 1112).

Le 24 novembre 1858, il passe un marché avec William Freer, agent pour Messieurs Abbott & Freer, contracteurs de Sherbrooke, pour la coupe de cent morceaux de bois de neuf pieds de longueur sur huit pouces de face des deux côtés et d'une épaisseur égale de pas moins de cinq pouces, devant servir pour des dormants de chemin de fer sur la ligne du Grand Tronc. Le dit agent s'engage à payer au dit entrepreneur une somme de cinq louis courant, à la fin de chaque mois, pour la quantité qui sera alors charroyée sur la ligne du Grand Tronc près des clôtures d'icelui. (N. Peltier, no 1719).

Le 30 juin 1859, les trois fils majeurs d'Elie Tardif, Zéphirin, Theodore et Charles demandent à leur père de partager à l'amiable, entre eux et avec leur quatre frères mineurs, la terre qu'il leur avait donnée lors d'un acte de donation passé le 22 janvier 1849 (Fraser no 1045). Cet acte est intéressant à plusieurs points de vue et est donné intégralement en annexe. (A. Fraser, no 1566).

Le 24 avril 1860, Théodore Tardif vend à Jean-Marie Ouellet une terre qui lui avait été donnée par son père, Elie Tardif, par acte notarié (Fraser, No. 1045, 22 janvier 1849), sous réserve du droit pour Elie Tardif de prendre du bois de chauffage et autre bois dont il aura besoin pour son utilité particulière et personnelle. En plus du coût de la terre de 250 piastres d'Espagne, payable au vendeur, l'acquéreur devra payer à Elie Tardif, une rente annuelle de vingt-cinq livres de sucre, tant que l'érablière existant sur le terrain sera conservée. (N. Peltier, no 1904).

Le 3 mai 1861, François Bossé paie un acompte de 150 piastres d'Espagne pour une terre qu'il achète de Létus Tardif et promet de payer la balance au Sieur Elie Tardif, père de Létus au courant de l'année suivante. Le Sr Elie Tardif s'engage avec le dit vendeur à faire agréer et ratifier cet acte de vente par ses enfants mâles encore mineurs au fur et à mesure qu'ils parviendront à l'âge de majorité. De plus le Sr Tardif père, renonce au droit qu'il a par des actes sus-datés de prendre du bois sur le terrain sus-vendu. (N. Peltier, no 2076).

le 3 mai 1861, Elie Tardif reçoit une quittance valable et générale de son fils Létus, qui reconnaît avoir reçu de son père, animaux, articles de ménage, effets et choses généralement quelconques que son père s'était engagé de lui fournir dans un contrat de 1849 (Fraser no. 1045, 22 janvier 1849). Létus demeure alors à St-Barnabé, comté de Trois-Rivières. (N. Peltier, no 2077).

Le 20 juin 1862, Elie et Zéphirin Tardif son fils, se donnent toute quittance générale et réciproque pour les sommes qu'ils étaient tenus de se payer en vertu d'un acte de partage et conventions entre eux, passé en 1859 (Fraser, no. 1566, 30 juin 1859). De plus, Zéphirin renonce en faveur de son père, ses hoirs et ayants cause, à tous les droits qu'il peut avoir dans la succession échue de sa défunte mère en considération des avantages qu'il se trouve avoir eu par le dit acte de partage et conventions. (N. Peltier, no 2295).

Le 15 février 1862, Zéphirin Tardif vend à Jean Castonguay, cultivateur de Ste-Hélène, une terre de deux arpents de front sur quatre arpents de profondeur située sur le quatrième rang des concessions de la Seigneurie de Kamouraska, dite paroisse de Sainte-Hélène, bornée au nord par le troisième rang, au sud par le cinquième rang, au nord-est à Jean-Marie Ouellet et au sud-ouest à Octave Charette, appartenances et dépendances, sauf le droit pour le Sr Elie Tardif père du vendeur, d'y prendre du bois de chauffage et autres dont il aura besoin tant qu'il y en aura, et ce tous les quatre ans, en commençant cet hiver-ci. Plus à charge par l'acquéreur de payer, fournir et livrer au dit Elie Tardif et à son épouse, telle quantité de sucre que le dit vendeur est tenu leur payer annuellement. (N. Peltier, no 2238).

Le 25 août 1862, Elie vend à Jean Castonguay ses droits de prendre du bois de chauffage et autres sur une terre appartenant à l'acquéreur ainsi qu'une rente payable à lui-même ainsi qu'à son épouse, par Jean Castonguay, droits qui lui avaient été réservés suite à la vente d'une terre à Jean Castonguay par Zéphirin Tardif en février 1862 (Pelletier, no. 2238, 15 février 1862). Cette vente est faite pour et moyennant la somme de dix piastres qui ont été à l'instant payées au dit vendeur, dont quittance. (N. Peltier, no 2352).

Le 29 Janvier 1863, Jean-Marie Ouellet vend à Elie Tardif une terre de quinze pieds de front sur quarante arpents de profondeur située au quatrième rang des concessions du fief Granville, bornée par le troisième et le cinquième rang, et au nord-est par le vendeur et au sud-ouest par Jean Castonguay, laquelle terre appartenait au vendeur par achat (N. Peltier, no 1904) de Sr Théodore Tardif en date du 24 avril 1860 (N. Peltier, no 2443).

Le 30 mars 1864, Elie Tardif reconnaît avoir reçu du Sr François Bossé la somme de cinquante piastres que le dit Sr Bossé s'était obligé de lui payer en vertu de la vente d'une terre par Letus Tardif à François Bossé, par acte daté du 3 mai 1861 (Peltier, no 2076). Quittance valable et générale par ledit Sr Elie Tardif en faveur dudit Sr Bossé. (no. Peltier, no 2614).

Le 16 juillet 1864, Israël Tardif, demeurant à Notre-Dame d'Hébertville, reconnaît avoir reçu du Sr Elie Tardif son père, la somme de vingt-huit louis, quatre chelins et trois pence et demie, que Elie Tardif s'était obligé de lui donner en vertu d'un acte de partage et conventions en date du 30 juin 1859 (Fraser, No 1566). Il reconnaît de plus avoir reçu de son dit père un cheval, une vache et trois moutons en vertu de la donation faite par Elie Tardif à ses enfants par acte passé le 22 janvier 1849 (Fraser, no 1045). Quittance valable et générale par Israël Tardif en faveur du Sr Elie Tardif. (N. Peltier, no 2655).

RECHERCHES AUX ÉTATS-UNIS

par Raymond Gingras

Depuis ces dernières années plusieurs états de la Nouvelle-Angleterre disposent de répertoires de mariages comme au Québec. Ce sont particulièrement le New Hampshire, le Maine et le Massachusett. On peut les consulter dans toutes les grandes bibliothèques. Si on est intéressé à recueillir tous les mariages d'un patronyme il est recommandé de devenir membre des sociétés de généalogie franco-américaines et ainsi recevoir leur publication respective et connaître leur documentation accessible.

FRENCH CANADIAN GENEALOGICAL SOCIETY
OF CONNECTICUT
Post Office Box 262
Rocky Hill, Conn. 06067
U.S.A.

AMERICAN CANADIAN GENEALOGICAL SOCIETY
OF NEW HAMPSHIRE
Box 668
Manchester, N.H. 03105
U.S.A.

AMERICAN FRENCH GENEALOGICAL SOCIETY
P.O. Box 2113
Pawtucket, R.I. 02861
U.S.A.

NORTHERN NEW YORK AMERICAN CANADIAN
GENEALOGICAL SOCIETY
P.B. Box 1256
Plattsburgh, N.Y. 12901
U.S.A.

THE WESTERN MASS. GENEALOGICAL SOCIETY
P.O. Box 206 - Forest Park Sta.
Springfield, Mass 01108
U.S.A.

LOST IN CANADA
1020 Central Avenue
Sparta, Wisconsin 54656
U.S.A.

FRENCH CANADIAN HERITAGE SOCIETY
OF MICHIGAN
P.O. Box 15134
Lansing, MI 48901
U.S.A.

NORTHWEST TERRITORY FRENCH AND CANADIAN
HERITAGE INSTITUTE
P.O. Box 26372
St. Louis Park, MN 55426
U.S.A.

* * * * *

LISTE DE PRÉSENCES À L'ÉCOLE DE SAINT-LOUIS-DE-BLANDFORD en 1853

par Jeanne-Berthe Rondeau

INTRODUCTION

Ce document inédit comporte deux listes de présences à l'école no 1 en 1853, au tout début de la paroisse de Saint-Louis-de-Blandford, dans les Bois Francs. L'original de cette feuille du journal d'Esther Doré (Dame Olivier Rousseau) fut sauvé de l'incendie de l'école et transmis de génération en génération à l'auteur, petite-fille d'Esther Doré qui l'a remis aux Archives nationales du Québec. Ces deux listes sont reproduites en annexe et intéresseront sans doute les descendants des pionniers de cette paroisse. Quelques notes sont ajoutées concernant Esther Doré, grand-mère maternelle de l'auteur. Finalement, les détails relatifs à la fondation de Saint-Louis-de-Blandford et aux pionniers qui y ont travaillé ont déjà été publiés (voir les références), mais si quelqu'un connaissait d'autres informations inédites, je serais très heureuse d'en prendre connaissance.

NOTES SUR ESTHER DORÉ

Esther Doré, fille de Michel DORÉ (lignée de Louis DORÉ et de Jeanne FOSSE) et de Geneviève GUÉRARD, est née à Québec le 26 octobre 1814. Parrain: Jérémie Doré, Marraine: Josephite Gingras. On fait état de son mariage avec Olivier ROUSSEAU (fils de J.-Baptiste et de Angèle HAMEL) dans les registres de Plessisville et on trouve à côté du nom d'Esther Doré la mention «missionnaire». Elle est décédée à Saint-Louis-de-Blandford le 18 février 1869 à l'âge de 55 ans.

La tradition orale veut qu'Esther Doré, devenue orpheline, vécut chez un oncle ou une tante aux États-Unis, avec son frère Gaspard. Ce frère quitta les U.S.A. pour aller étudier un art (peinture ou violon) en Europe. En revenant au Canada, Esther aurait rencontré, sur le train, Olivier Rousseau qui l'aurait convaincue de venir à Saint-Louis-de-Blandford pour y enseigner le catéchisme. D'où probablement cette mention de «missionnaire». En fait, Esther enseigna le catéchisme et la «lecture» comme le prouve ces deux pages de son journal de classe qui furent sauvées de l'incendie de cette première école, qui aurait probablement servi comme première chapelle. On raconte également qu'elle chantait «les messes» et qu'elle faisait l'office de «sage-femme». La tradition orale veut aussi qu'elle serait tombée malade et serait morte des suites d'un «coup de froid» qu'elle aurait pris en allant porter secours à une mère en couches, alors qu'elle avait dû, pour cela, revêtir en hâte son jupon qu'elle avait lavé et mis à sécher sur la clôture, mais qui n'avait pas eu le temps de sécher. Elle serait devenue aveugle aussi avant de mourir.

Malheureusement je n'ai pas pu retrouver d'écrits prouvant cette tradition orale. Sauf pour la mention «missionnaire» et certaines pages de son journal de classe.

J'aimerais savoir quand et de quoi sont morts ses parents, de même qu'une soeur Elisabeth, née en 1812. La date du retour d'Esther au Canada et sur quel train elle a pu, à ce temps, rencontrer Olivier Rousseau? Où elle a pu séjourner avec son frère aux U.S.A.? J'aimerais connaître aussi tous les détails concernant son engagement et son installation à Saint-Louis-de-Blandford?

Beaucoup de ces détails se retrouveraient peut-être dans les registres de Gentilly et dans les greffes d'Arthabaska, mais je n'ai pas encore pu me rendre à ces endroits pour y travailler.

RÉFÉRENCES

1. Charles-Edouard Mailhot: Histoire des Bois-Francs, Tome I et II, 2^e édition, Arthabasca 1969.
2. Album Souvenir, 150^e anniversaire de Saint-Louis-de-Blandford, Berceau des Bois-Francs 1975.

ANNEXE

Retour de l'École de l'arrondissement N^o1, Blandford, par Mme Olivier Rousseau, pour le mois Septembre 1853

| Nom des Écoliers | Par qui admis | Ce qu'ils apprennent | Temps qu'ils ont assisté |
|----------------------|------------------|----------------------|--------------------------|
| 1. Éléonore Tourigny | Ls Tourigny | Lecture | 2 jours |
| 2. Céline Boisvert | Ls Boisvert | " | 2 |
| 3. Esther Rousseau | O. Rousseau | " | 15 |
| 4. Delphine Marchand | H. Marchand | " | 12 |
| 5. Louis Marchand | Antoine Marchand | " | 14 |
| 6. Adeline Tourigny | Ls Tourigny | " | 15 |
| 7. Luce Tourigny | Ls Tourigny | " | 15 |
| 8. " Tourigny | Ls Tourigny | " | 8 |
| 9. Pierre Talbot | Georges Talbot | " | 15 |
| 10. Eusèbe Marchand | Antoine Marchand | " | 12 |
| 11. Eugène Marchand | " " | " | 9 |
| 12. Edouard Bazin | Edouard Bazin | " | 15 |
| 13. Odilon Rousseau | J. Rousseau | " | 15 |
| 14. Joseph Renault | Joseph Renault | " | 15 |
| 15. Salomé Mailhot | M. Mailhot | " | 12 |
| 16. Dolphia Marchand | H. Marchand | " | 9 |
| 17. Napoléon Richard | Bte Richard | " | 9 |
| 18. Xavier Fortin | Julien Fortin | " | 9 |
| 19. Eloi Richard | Bte Richard | " | 10 |
| 20. ? Talbotte | Georges Talbotte | " | 10 |

12 garçons, 8 filles

Esther Doré



Retour de l'École N°1, pour Blandford, par Dame Olivier Rousseau
pour le mois de juillet 1853.

| Nom des enfants | Par qui admis | Ce qu'ils apprennent | Temps assisté |
|----------------------|------------------|----------------------|-------------------|
| 1. Éléonore Tourigny | Louis Tourigny | Lecture | 21 journées |
| 2. Céline Boisvert | Louis Boisvert | " | 21 D ⁶ |
| 3. Esther Rousseau | Olivier Rousseau | " | 21 |
| 4. Delphine Marchand | Hilaire Marchand | " | 21 |
| 5. Louise Marchand | Antoine Marchand | " | 21 |
| 6. Adeline Tourigny | Ls. Tourigny | " | 21 |
| 7. Luce Tourigny | Ls. Tourigny | " | 21 |
| 8. ? Tourigny | Ls. Tourigny | " | 21 |
| 9. Pierre Talbot | Georges Talbot | " | 21 |
| 10. Eusèbe Marchand | Antoine Marchand | " | 21 |
| 11. Eugène Marchand | Antoine Marchand | " | 21 |
| 12. Edouard Bazin | Edouard Bazin | " | 21 |
| 13. Odilon Rousseau | Joseph Rousseau | " | 21 |
| 14. Ovide Mailhot | ? Mailhot | " | 21 |
| 15. Joseph Renault | Jos. Renault | " | 21 |
| 16. Jeanne Fortin | Julien Fortin | " | 21 |
| 17. ? Jacques | Pierre Jacques | " | 21 |
| 18. Elie Langlois | J.B. Langlois | " | 21 |
| 19. Dolphis Marchand | Hilaire Marchand | " | 19 |
| 20. Delphine Fortin | Pierre Fortin | " | 19 |
| 21. Solomé Mailhot | ? Mailhot | " | 21 |
| 22. Napoléon Richard | J.B. Richard | " | 18 |
| 23. ? Jacques | ? Jacques | Lecture | 11 jours |
| 24. Ls Jacques | " Jacques | " | 19 |
| 25. Xavier Fortin | Julien Fortin | " | 21 |
| 26. ? Dumas ou Ducas | Ls Boutin | " | 21 |
| 27. Eloi Richard | Bte Richard | " | 14 |
| 28. Rebeca Grenier | ? | " | 12 |

12 filles, 16 garçons

* * * * *



ASSOCIATION QUÉBEC-PERCHE

Plusieurs membres actifs de l'Association Québec-Perche sont également membres de notre société de généalogie. La première prend aussi de l'expansion et demande notre appui afin qu'elle puisse trouver un ou des généalogistes bénévoles désireux de tenir le futur bureau, faire la promotion et la publicité des activités, le recrutement, la correspondance, les recherches, etc. Ces personnes devraient, de préférence, être issues ou alliées des familles souches du Perche, et être retraitées ou disposer de beaucoup de temps. On peut s'adresser à la Présidente, Mme Lorraine Desjarlais-Nebel 524-4350, au Vice-président, le Dr Jean-G. Rivard, 683-8241 ou 653-8656 ou à M. Jean-A. Gagné, avocat retraité, Conseiller, 683-4582. Voir la liste des familles originaires du Perche.

| | | | |
|-----------|------------|-----------|------------|
| ALOIGNON | FORTIN | LANDRY | PRÉVOST |
| AUBERT | FOURNIER | LANGLOIS | PROVOST |
| AUBIN | | LAPORTE | |
| | GADOIS | LAVIGNE | RIVARD |
| BACON | GAGNON | LEDUC | ROCHERON |
| BARIL | GAGNÉ | LEFEBVRE | ROUILLARD |
| BEAUVAIS | GARNIER | LEFORT | ROULEAU |
| BEAULAC | GAUDRY | LEHOUX | ROUILLOIS |
| BÉLANGER | GAULIN | LENORMAND | ROUSSIN |
| BISSON | GIGUÈRE | LEREAU | ROGER |
| BOUCHARD | GIROUX | LETARTE | ROYER |
| BOUCHER | GODE | LOISEAU | |
| BOULARD | GOUDEAU | | SURPRENANT |
| BOULAY | GOULET | MAHEU | |
| BRUNET | GOSSELIN | MAUFAY | TAVERNIER |
| | GRAVEL | MAUGER | TOUTANT |
| CHATEL | GUILLEBOUT | MERCIER | TREMBLAY |
| CHAUVIN | GUIMONT | MORIN | TROTTIER |
| CHEVALIER | GUYON | | TRUDEL |
| CLOUTIER | | | TURGEON |
| CRESTE | HAYOT | PARADIS | |
| CÔTE | HOUDE | PARENT | VALIN |
| | | PELLETIER | |
| DELAUNAY | JARRY | PEUVRET | |
| D'AMOURS | JUCHEREAU | PINGUET | |
| DODIER | | POISSON | |
| DROUET | LACASSE | POULIN | |
| DROUIN | LAMBERT | POULIOT | |

Plusieurs diront que c'est un signe des temps. La popularité croissante de l'utilisation du micro-ordinateur pour le traitement de données généalogiques laisse miroiter des possibilités nouvelles pour manipuler des masses d'information souvent considérables. Cet engouement ne doit cependant pas faire oublier de nous poser des questions sur l'utilité réelle d'une telle activité. J'aimerais ici faire part de mon expérience personnelle à cet égard tout en précisant, à l'intention des gens intéressés par l'aventure, certaines modalités bien concrètes d'application. Mais auparavant, il peut être fort pertinent de s'interroger quelque peu là-dessus.

Il y a bien sûr plusieurs façons d'envisager l'informatisation des données généalogiques. Pour ma part, je me suis astreint à constituer un fichier informatisé contenant l'information relative à chacune des personnes dont les noms apparaissent sur mon arbre généalogique; pas seulement pour l'ascendance directe, paternelle et maternelle, mais bien pour l'arbre généalogique complet. L'opération est longue, très longue et parfois même très fastidieuse. Il importe ici de mentionner que pour la plupart des généalogistes amateurs, c'est là le genre de données qui se prête le mieux à l'opération. Cela impose au préalable d'avoir constitué son arbre, tout en recueillant le maximum d'informations intéressantes sur chacun de ses ancêtres, puis de se mettre à la tâche afin de retranscrire toute cette masse d'informations. Les avantages à tirer de la constitution d'un tel fichier ne sont cependant pas visibles au premier coup d'oeil pour tous. Il peut être intéressant par exemple de retracer d'un coup certaines statistiques sur la fréquence d'apparition du nom d'un même ancêtre dans son arbre, pour se faire une idée du degré de consanguinité; d'établir des proportions de couples qui se sont mariés à Charlesbourg par rapport à ceux qui se sont mariés à Château-Richer, à Sainte-Famille, à Saint-Nicolas, à l'Ancienne-Lorette, à Notre-Dame de Québec, etc.; d'établir encore des statistiques sur la fréquence d'apparition des mêmes prénoms, etc. Bref, tout dépend au préalable de l'information recueillie et tous les traitements quantitatifs sont alors permis.

Cela dit, il peut être beaucoup plus intéressant d'informatiser ses données quand on constitue par exemple un dictionnaire généalogique d'une famille ou à plus forte raison, quand on est un Institut généalogique, ce qui n'est pas le cas pour tous. Dans son ascendance, on ne prend évidemment pas la peine de noter tous les enfants d'un couple alors qu'on le fait dans un dictionnaire d'une famille. Un dictionnaire généalogique, constitué en fichier informatisé, permettrait par exemple aux membres contemporains d'une famille de retracer instantanément leur lignée ascendante. Mais que de travail avant d'en arriver là! Les travaux gigantesques de grands généalogistes qui se sont appliqués à retranscrire les données des registres d'une région complète (Rimouski, Montmagny, L'Islet, Bellechasse, Saguenay-Lac St-Jean, etc.) auraient bien sûr gagné à être informatisés puisqu'ils se prêtent merveilleusement à la manipulation informatique (mot qui combine simplement les termes «information» et «automatique»); les corrections inévitables seraient intégrées automatiquement dans les listes et non plus dans des appendices. De la même façon, un organisme qui posséderait un fichier généalogique complet des familles québécoises offrirait un service incomparable. Dans le cas des Archives nationales

du Québec, Michel Laferrrière, dans un article paru dans le numéro de mars 1983 de L'Ancêtre (1), évoquait la possibilité de l'informatisation du fichier Loiselte. On se plaît à penser que cela pourrait un jour se concrétiser mais on réalise en même temps l'immensité du travail de transcription, de correction, etc. On connaît tous le travail phénoménal déjà réalisé par le groupe de recherche en démographie historique de l'Université de Montréal qui a informatisé tous les registres et recensements du Régime français (2). C'est sans contredire un pas de géant mais comme on sait que la compilation se terminera en 1760, on n'en est pas encore rendu à reconstituer des ascendances directes après cette date.

Un autre type de travail d'informatisation consisterait à mon avis, et là il reviendrait normalement aux Archives nationales du Québec de le réaliser, à indexer le contenu des greffes de notaires et autres documents d'archives d'une part, plus simplement à retranscrire sur fichier informatisé les index déjà constitués par l'illustre Pierre-Georges Roy et, d'autre part, à indexer les contenus de revues historiques sur fichier informatisé toujours. Le Bulletin des recherches historiques étant déjà indexé mais non informatisé, il s'agirait d'informatiser la plupart des autres revues qui contiennent des index annuels: Mémoires de la Société généalogique canadienne-française, Revue d'histoire de l'Amérique française, Cahier des Dix, L'Ancêtre, etc. Un tel travail, peut-être un peu idéaliste j'en conviens, n'est-il pas permis de rêver..., permettrait de retracer rapidement les sources de tous les documents et de tous les articles qui parlent par exemple d'un tel ancêtre, de l'histoire d'une telle paroisse, etc. Bien qu'il ne s'agisse pas strictement de lignées généalogiques, il s'agit bien de la possibilité de faciliter énormément le travail de recherche concernant l'histoire de ses ancêtres. Au fond, cela n'est-il pas plus important que de constituer des listes de noms? Cela n'est-il pas de la véritable généalogie?

Pour ceux qui malgré tout auraient la patience d'informatiser leur arbre généalogique, voici quelques indications sommaires. D'abord le micro-ordinateur lui-même: l'investissement de base, malgré tout ce que l'on peut en dire, est environ de 2,000\$ à 3,000\$. Il convient ensuite d'acheter le programme ou logiciel requis et chaque marque d'ordinateur possède ses spécificités. Certaines revues consacrées à une marque bien spécifique d'ordinateur annoncent des logiciels, le plus souvent en anglais, pour la constitution de fichiers généalogiques. De tels programmes, par exemple «The Genealogist's Right Hand», fait pour Apple, peuvent coûter de 150\$ à 200\$ mais ils sont loin d'être essentiels. L'important est de savoir qu'ils sont pour la plupart des programmes de «base de données», en anglais: «database», adaptés pour la généalogie. Or on peut très bien utiliser n'importe quel programme de base de données et constituer soi-même, à sa façon, l'organisation des fiches d'information; cette méthode permet également d'utiliser le programme pour autre chose que la généalogie. Ces fiches, qui partent du même principe que des fiches en papier, peuvent contenir des rubriques telles que le nom, le prénom, la date de mariage, le lieu de mariage, le numéro de génération, le numéro de la personne, comme on en retrouve sur la plupart des arbres généalogiques, ou toute autre information jugée pertinente. Les dictionnaires familiaux nécessiteront d'autres

(1) LAFERRIÈRE, Michel, L'informatique à l'aide du généalogiste, dans L'Ancêtre, vol. 9, no 7, mars 1983, p. 237-240.

(2) CHARBONNEAU, Hubert et LÉGARE, Jacques, Répertoire des registres de mariage, baptême, sépulture et des recensements du Québec ancien, P.R.D.H., Montréal, P.U.M., 1980-81 (série #1: 17e siècle; série #2: de 1700 à 1729, vol. I à XVII).

informations plus élaborées telles que le nom des parents ou le nom des enfants de chaque couple, ce qui occasionne beaucoup plus de travail. Ce n'est que dans un tel cas qu'un logiciel de généalogie bien structuré pourrait s'avérer utile en permettant de ne pas entrer deux fois la même information, ce qui est difficile à réaliser avec un système de fiches, qu'il soit informatisé ou non.

Il n'est nul besoin d'être expert en informatique pour se lancer dans l'aventure mais il faut dire que le temps d'apprentissage est assez long avant de pouvoir manipuler l'information à son aise. Et cela sans compter le temps consacré à introduire l'information dans l'ordinateur. Toutefois la machine ne fait pas de miracles. Bref, il faut être intéressé par le genre de compilations que procure l'usage de l'informatique avant de s'y lancer et surtout, se demander s'il serait plus profitable de faire porter ses efforts ailleurs. Malgré tout, si l'expérience a ses vicissitudes, elle comporte aussi ses bons côtés, une fois accomplie.

* * * * *



CORRECTION À L'ARTICLE SUR LA FAMILLE HENCKEL... INKEL

par Robert Inkel

Dans le numéro de novembre de L'Ancêtre, paraissait un texte intitulé La Petite histoire de la Famille Henckel... Inkel texte que j'avais tiré du volume Six-cents ans d'histoire - Les Familles HENCKEL-INKEL de M. Roland Inkel.

Malheureusement, ce texte comportait une erreur de ma part au sujet de trois dates importantes.

Je m'excuse auprès de l'auteur, M. Roland Inkel, et des lecteurs de L'Ancêtre. En conséquence, je vous prie de prendre note des corrections suivantes:

«Ainsi, par un traité en date du 9 janvier 1776, le Duc Auguste de Brunswick, qui avait plus besoin de finances que de soldats, fournit à l'Angleterre ses militaires. Le régiment partit de Plymouth pour Québec le 6 avril 1776 et la flotte arriva à Québec vers 6 heures du soir le 1er juin 1776... »

▷ NOUVEAUX MEMBRES

- 1539 - PINSONNEAULT, Doris G., 109, Pine Street, SOUTHBRIDGE, Mass. 01550 U.S.A.
- 1555 - DUBÉ, Léonard-A., 2935, Jersey ave. N., MINNEAPOLIS, Minnesota 55427 U.S.A.
- 1556 - LEMIEUX, Raymond, 15-3928, De Portiers, JONQUIERE, QC G7X 8A8
- 1557 - PELLETIER, Jean-Yves-P., 1829, Devlin Crescent, OTTAWA, Ont. K1H 5T5
- 1558 - FRÉCHETTE, Florent, 49-3150, France-Prime, SAINTE-FOY, QC G1W 2P6
- 1559 - LAFRENIÈRE, Florian, 3763, 30e avenue, SHAWINIGAN, QC G9W 5Z4
- 1560 - DUMAIS, Gabrielle, 411-1500, Beaulieu, SILLERY, QC G1S 4G9
- 1561 - ST-LAURENT, Maurice-R., 29, St-Laurent, NASHUA, N.H. 03060 U.S.A.
- 1562 - VALLÉE, Suzanne Côté, 100, rue du Berger, CHARLESBOURG, QC G2N 1M7
- 1563 - DORÉ, Georges-C., 4072, Pierre-Gallet, C.P. 654, CAP-ROUGE, QC G1Y 1B9

▷ ABONNEMENTS

- Bibliothèque municipale de Hull, C.P. 1970, Succ. «B», HULL, QC J8X 3Y9
- Bibliothèque Collège de Bourget, C.P. 1000, RIGAUD, QC JOP 1P0

▷ MEMBRES À VIE

- 0153 - ST-AMANT, Regina, 1683, rue Frigon, SHAWINIGAN, QC G9N 4A4
- 0710 - CORRIVEAU, J.-André, 1075, av. des Laurentides, QUÉBEC, QC G1S 3C2
- 0049 - DESSAINT DE ST-PIERRE, Marie-Ange, 81, av. Marcoux est, BEAUPORT, QC G1E 3B5

▶ ÉLECTIONS DE JUIN 1984

Nous vous invitons à proposer des candidats aux divers postes d'administrateurs de votre Société en utilisant le formulaire joint au présent bulletin.

par Carole Vézina-Doré

La soirée débute par la remise de deux certificats de membre à vie que le président M. D. R. Brochu remet, l'un à Mme Jacqueline Faucher-Asselin et l'autre à M. Hervé Pouliot.

Puis, il annonce la nomination de Mme Sylvie Desgagnés comme agent d'information en remplacement de M. André-J. Corriveau qui a démissionné pour raisons professionnelles. Celui-ci avait occupé ce poste pendant 3 ans; nous l'en remercions.

Carole Vézina-Doré présente ensuite la conférencière, Mme Thérèse d'Auteuil-Dumas. Son entretien fait référence au travail qu'elle a publié en 1970.

«La famille d'Auteuil au Canada».

Denis-Joseph Ruelle d'Auteuil, écuyer du roi est le fils de Jean, écuyer, seigneur du lieu Auteuil et de la Rousselière et de dame Catherine Esnault. Il fut maître d'hôtel ordinaire du roi Louis XIII pendant trois ans.

Le 18 novembre 1647, il contracte un mariage avec Claire-Françoise, fille de dame Anne Gasnier, veuve de Jean du Clément du Vuault, chevalier, seigneur de Monceaux, capitaine des Trois Compagnies de chevaux légers pour le service du roi, demeurant à Paris, rue Thomas du Louvre, paroisse St-Germain de l'Auxerrois. Elle a alors 16 ans, lui en a 34. Ce mariage ne leur apportera pas le bonheur.

Le couple accompagné d'Anne Gasnier immigre en Nouvelle-France le 7 septembre 1649. Celle-ci achète dès le 18 septembre 1649, pour 2 000 livres, la maison et le domaine que les Mères Hospitalières ont abandonnés à Sillery en 1644. Denis-Joseph mettra ces terres en valeur, ce sera le fief de Monceaux.

Claire-Françoise donne naissance à des enfants qui meurent en bas âge; devenue majeure, elle demande une séparation de biens et même si elle est enceinte, elle décide de rentrer en France le 21 septembre 1657. Un fils: François-Magdeleine-Fortuné-Désiré naît le 17 janvier 1658 à Paris, il est baptisé dès le lendemain à l'église St-Germain de l'Auxerrois. En juin 1660, désespérant de ne revoir sa femme et de connaître son fils, Denis-Joseph va en France avec sa belle-mère. Ne réussissant à convaincre la mère de rentrer au pays, ils ramènent donc le fils, âgé de 3 ans, de même que la nourrice. Claire-Françoise ne leur pardonnera jamais...

Denis-Joseph Ruelle d'Auteuil est nommé le 18 septembre 1663, 3e conseiller du premier Conseil Souverain.

En 1674, son fils François-Magdeleine alors âgé de 16 ans part étudier le droit à Paris. Il tente de revoir sa mère, mais elle refuse catégoriquement; il est déshérité.

Denis-Joseph est nommé procureur général le 2 octobre 1674. Il connut bien des difficultés avec Frontenac. Le 18 avril 1678, François-Magdeleine reçu avocat à Paris rentre au pays. Il trouve un père miné par la maladie; on le nomme alors substitut du procureur général et il assiste ainsi son père dans ses

fonctions. À l'aube du 27 novembre 1679, Denis-Joseph Ruelle d'Auteuil s'éteint d'une maladie pulmonaire, en présence de son fils, à l'Hôtel-Dieu. Celui-ci succède à son père au poste de procureur général du Conseil Souverain.

François-Magdeleine épouse le 23 février 1683 Marie-Anne Juchereau, veuve du sieur Pollet de la Combe Pocatière, elle est mère de Marie-Thérèse âgée de dix ans. Marie-Anne aura onze enfants; plusieurs ne vivent pas longtemps mais trois fils atteindront l'âge adulte: Alexandre, Charles, Pierre.

De graves problèmes s'étant déclarés au sein du Conseil Souverain, Ruelle d'Auteuil s'exile en France avec sa femme en 1706, pour plaider sa cause auprès du roi Louis XIV. Cette histoire se termine par sa révocation définitive comme procureur général. Le 20 novembre 1716, Marie-Anne Juchereau sa femme est inhumée à St-Germain de l'Auxerrois. L'année suivante, en juin 1717, il rentre au pays.

Même s'il est un grand propriétaire terrien, il subit de graves problèmes financiers; ses fils lui causent bien des soucis... finalement, il s'éteint tout doucement en sa maison de la rue St-Louis. Il est inhumé en l'église Notre-Dame le 13 juillet 1737 à côté de Denis-Joseph son père et de Jean Bourdon.

Charles peu intéressé à la terre hérite de Monceaux et, malgré la recommandation de son défunt père de veiller sur Charles, fils de son défunt frère Pierre, le seul intéressé à Monceaux, l'oncle Charles se montre impitoyable à son égard. Quand plus tard, il ne touche nullement son neveu dans ses legs, Charles Ruelle d'Auteuil de la Malotière qui y a travaillé pendant plus de vingt ans doit quitter les lieux pour dettes. Vers les 1780, la seigneurie de Monceaux est définitivement perdue pour les Ruelle d'Auteuil.

Avec sa famille (m. avec Angélique Moreau de Ste-Foy 17-11-1750) Charles achète une terre à la Petite Anse de Rivière Ouelle.

Dans un contrat de pêche aux saumons et aux marsouins dans la seigneurie du Bic, son fils Charles le 26 janvier 1788 signe simplement «d'Auteuil»; les nombreux descendants en feront tout autant.

Au fil des années, les d'Auteuil ont fait souches à Trois-Pistoles, à St-Jean-de-Dieu, dans la région de Rimouski.

Mme Thérèse d'Auteuil-Dumas a su par ses talents de conteuse nous entraîner à sa suite dans l'intéressante aventure de la famille d'Auteuil au Canada. Félicitations!

M. Philippe Brisson archiviste remercie la conférencière et M. le président lui offre au nom de l'assemblée l'insigne distinctif de notre société.

* * * * *

SERVICE d'ENTRAIDE

QUESTIONS

De Thérèse C. Dessureault (1013)

- Q. - 678 Pierre-Madore DESJARLAIS (vf. de Madeleine Duval) se remarie avec Angélique SAUCIER (vve de Michel BILLY-ST-LOUIS) à Louiseville le 4 février 1788. Qui sont les parents de Pierre Madore DESJARLAIS? La date et l'endroit de leur mariage?
- Q. - 679 La date et l'endroit du mariage de Joseph SAUCIER (parents d'Angélique SAUCIER) et Josephite LEMAITRE-AUGER?

De Michel Plante (1226)

- Q. - 680 Mariage d'Alfred DESCHESES et Amanda MICHAUD, fille de Georges MICHAUD et Jacqueline SOUCY (Rivière-du-Loup, 12 fév. 1844). Ce couple vivait à Salem, Mass. où ils y sont décédés.
- Q. - 681 Mariage de Eugénie MICHAUD (Georges et Julienne SOUCY) avec un monsieur LANGEVIN. Une de leur fille aurait épousé un monsieur CANAC-MARQUIS, de Québec.

De Maurice Turgeon (1315)

- Q. - 682 Toute information concernant la possibilité d'obtenir des programmes d'ordinateur appliqués à la généalogie me serait très utile.

De Claude Crégheur (1469)

- Q. - 683 Date et lieu de mariage de Jean-Baptiste LAVIGNE et Julie JUNEAU. Trois de leurs enfants, soit Alexandre, Aldème et Israël, se sont mariés à Aylmer en 1855, 1862 et 1864. À ces moments les parents sont dits de St-Paul, diocèse de Montréal.
- Q. - 684 Date et lieu de mariage de Jean ALLEN et Josephite PAGÉ ou AUGÉ. Leur fils Jean-Baptiste a épousé Isabelle-Elisabeth MIRE, à Châteauguay le 18-11-1799.

De Albertine Dupuis (965)

- Q. - 685 Mariage de Thomas BLACKBURN et Emma BARETTE, vers 1870, peut-être à Chicoutimi. Leur fille Élise se marie en 1895 à Ste-Brigitte de Montréal et est dite de Chicoutimi.

De Léon Guimont (978)

- Q. - 686 Mariage Honoré HÉBERT et Agnès VALLÉE. Leur fils Omer se marie avec Florida Breton à St-Mathieu de Dixville (comté Stanstead) le 8 octobre 1919. Ce mariage pourrait être au Vermont ou dans les alentours de Montréal.
- Q. - 687 Mariage de André BRETON et Henriette CARRIER. Leur fils Eugène se marie avec Victorine MOUSSETTE, le 17-05-1880 à St-Herménégilde, comté Stanstead.

De Alain Côté (1492)

- Q. - 688 Je recherche le mariage (date, lieu, noms des parents) de Jean JULIEN et Marie MOISAN. Leur fils Pierre épouse Émile ARCAND le 15-02-1847, à Cap-Santé.
- Q. - 689 Aussi le mariage (date, lieu, noms des parents) de Pierre MALTAIS et Annie BERTHELOT, Leur fils Charles épouse Mélanie LÉVESQUE le 27-01-1920 à St-Omer, comté Bonaventure.

De Yvan Demers (1352)

- Q. - 690 Lieu et date de mariage de Louis DEMERS et Louise NAUD-RIVARD, parents de Jean-Baptiste DEMERS, marié successivement à Geneviève DEMERS (1780), Claire Appoline VIOLA (1784) et Josephite SPÉNARD (1790), de Saint-Pierres-Becquets.
- Q. - 691 Lieu et date de mariage de Joseph LAGACÉ et de Claire FORTIN, parents de Joseph LAGACÉ, marié à Saint-Jean-Port-Joli, le 25-11-1800 avec Madeleine GRANDMAISON.

De Réjane La Berge-Gélinas (1046)

- Q. - 692 Mariage de Joseph BOYER, époux de Marie FORGUES. Leur fils Hubert s'est marié en 1858, à St-Michel de Napierville, à Marguerite ROBERT.

De André Morasse (95)

- Q. - 693 Lieu, date du mariage de Herménégilde (Hermel) HOUDE et Azilda (Belzima) BOUCHARD. Herménégilde est le fils de Ephrem HOUDE et Léona COULOMBE mariés aux Éboulements le 17-02-1857. Azilda est la fille de Thomas BOUCHARD et Virginie BOUDREAU, mariés... (?) ... , Anse St-Jean, le...

De J.A. Michaud (322)

- Q. - 694 Lieu, date, noms des parents du premier mariage de Joseph MICHAUD avec Marie VALLÉE. Il a épousé en secondes noces Marie CAMPAGNA (Charles et Aurélie THIBODEAU - M. 13-08-1861, St-Paul de Chester) à St-Patrice de Tingwick, cté d'Arthabaska, le 09-01-1905.
- Q. - 695 Lieu, date, parents de Joseph MICHAUD (de Old Town Me.) époux de Aurélie GERMAIN. Son fils Joseph épouse, à Ste-Cécile, cté Frontenac, le 24-04-1892 Rosalie CARRIÈRE (Étienne et Zoé ROY, M. ...)

De Jos-Eugène Ouellet (73)

- Q. - 696 Mariage de David-Ovide LESPÉRANCE et Clara DIONNE le 24-10-1888 à Ste-Anne de la Pocatière. Quel était le lieu de résidence de D.O. LESPÉRANCE?

De Pierre Gadbois (1198)

- Q. - 697 Mariage de Pierre CORMIER et Marie-Marguerite CYR. Leur fils François épouse Jeanne-Victoire LE PRINCE à Bécancour le 07-06-1760.
- Q. - 698 Mariage de Honoré LE PRINCE et Isabelle FOREST. Leur fille Jeanne Victoire épouse François CORMIER, à Bécancour, le 07-01-1760.

De Diane Collins (1313)

- Q. - 699 L'endroit où se sont mariés Jean-Baptiste MARCOUX et Marguerite LAFOND ainsi que le nom de leurs parents. Un de leur fils Michel, né à St-François-du-Lac, le 16-09-1783 a épousé Marguerite LAHAIE, le 16-11-1812, à St-François-du-Lac.
- Q. - 700 Le mariage et les parents de Georges DALLAIRE et Amanda TREMBLAY. Leur fille M.-Amanda-Gratia a épousé Ovila GAGNON, à St-François-Xavier de Chicoutimi le 14-06-1920.

RÉPONSES

De G.-Robert Tessier (03) à Roger Parisien (1461)

- R. - 629 L'examen du microfilm des registres d'état civil de Saint-Thomas de Montmagny, pour la période de 1853 à 1862, m'a permis de relever le baptême de cinq enfants du couple François-Xavier CHIQUET et Marie-Luce THIBAULT. Le détail des actes en question a été transmis directement au demandeur le 25 janvier 1984.

De Thérèse L. Cossette (1283) à Marcel Bond (501)

- R. - 654 Mariage de Napoléon GOYETTE (Jean et Amanda GERMAIN) à Jeanne CHAREST (Philémon et Hélène BARIBEAU) à St-Stanislas de Champlain le 14-07-1920. (Rép. de St-Stanislas, comté Champlain, du Fr Dominique Campagna).

De Antonio Gagnon, ptre (487) à Gordon Morley (1171)

- R. - 659 Le point d'exclamation à la fin de Fabien indique qu'il était un enfant illégitime, fils de Josette Bélanger. Fabien fut baptisé à l'Islet le 29-04-1820. Wilhermine BÉLANGER, sa fille, fut mariée à St-Eugène, à Napoléon (baptisé sous le nom de Paul). Ils étaient mes grands-parents maternels.

Fabien BÉLANGER, marié à Marie MASSÉ, était le père de ma grand'mère, Wilhermine BÉLANGER, mariée à Napoléon (baptisé Paul) GAGNON; Fabien BÉLANGER, à son mariage, est dit garçon majeur de cette paroisse, sans mention de ses parents. Et pourquoi on ne parle pas de ses parents? C'est qu'il était l'enfant naturel de Josette BÉLANGER (fille de Bonaventure et de Josette GAUDREAU): ce qui explique le signe (!) de Éloi-Gérard Talbot.

Josette BÉLANGER a épousé Joseph PAQUET, à l'Islet, le 04-11-1828. Ces renseignements, je les tiens de mes grands-parents maternels qui connaissent très bien Fabien BÉLANGER, qui était le beau-père de mon grand-père Napoléon GAGNON, et le père de ma grand'mère Wilhermine BÉLANGER.

De Wilfrid Bergeron, ptre (637) à Pierre Gadbois (1198)

- R. - 664 Antoine RICARD, fils de Joseph RICARD et de Marie-Anne HÉBERT, de Nicolet, marié à Trois-Rivières, le 04-10-1790, à Marguerite GIRARD, fille de Modeste GIRARD et de Marguerite LEFEBVRE/LEMERISE.

De Claude Crégheur (1469), de Roland Dallaire (1281), de Thérèse Gravel (877), de Gilles Désy (1441), de Thérèse Lafontaine-Cossette (1283), de Raymond Douville(88) et de J.-B. Roberge (1517), à Pierre Gadbois (1198)

R. - 665 Joseph RAOUL (fils d'Alexandre et de Marie DESROSIERS), et Françoise DUBOIS fille de René et d'Anne DUMONT). C. de M. par Normandin, à Champlain, le 19-06-1695, à Champlain. Les Raoul porte aussi le surnom d'Alexandre. Les DUBOIS portent aussi le nom de CANTIN, QUENTIN.

RAULT Joseph (Alexandre et Marie DESROSIERS) m. 21-06-1695 Champlain et DUBOIS Françoise (René et Anne-Julienne DUMONT).

RAULT Joseph (Joseph et Françoise DUBOIS) m. 03-07-1724 Cap-de-la-Madeleine et Marie-Catherine LEFEBVRE (Jacques et Marie-Anne LEBLANC) (Dict. René Jetté, p. 968).

R. - 666 François FRIGON (fils de Jean-François et de M.-Madeleine MOREAU), et Marie-Jeanne DESHAYES (fille de Pierre et de Marguerite GUILLET). C. de M. par Rouillard, not. à Batiscan, le 29-08-1735. M. le 30 août suivant. Marie-Jeanne est née en 1706 et décède en 1776. François-Marie est décédé en 1789 à 89 ans. (Dict. Drouin et Jacques Saintonge «Nos Ancêtres», vol. 7, p. 36).

De Gilles Désy (1441) à Benoît Charette, s.c. (786)

R. - 671 Athanase CLUSIAU se marie le 13-06-1826, à l'Hôpital général de Québec à Sophie GRIFFARD. Il est le fils de Joseph et Josephite POULIOT. Son épouse est la fille de Antoine et de Marie-Anne LOGUE (Tangué).

COLLABORATION

C. - 28 Ayant un enfant souffrant de fibrose-kystique et sachant que je suis porteuse de cette maladie, je voudrais savoir duquel de mes ancêtres cette maladie nous a été transmise; mes antécédents sont: GAUTHIER, (GONTHIER), GRANDBOIS, GOSSELIN, HOPPINS. Je serais reconnaissante si quelqu'un pouvait me donner des précisions pour me permettre de poursuivre cette recherche. Marie A. Barry, 12 Oakhurst Road, Beverly, Mass. 01915 U.S.A.

C. - 29 J'aimerais contacter tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la famille GIBault (GIBEAU, GIBEAULT, etc.). Georges M. Gibault, 210430 Michigan St., Victoria, B.C. V8V 1R8.

C. - 30 J'ai retracé trois des principales branches de mes ancêtres jusqu'en 1600. Mais j'éprouve de la difficulté à retracer mon ascendance GAGNON. À l'American Canadian Genealogical Society Library in Manchester, j'ai trouvé quelques indices mais je n'ai pu trouver le lieu de mariage de Prudent GAGNON et Joséphine GUIMOND. Aussi, je ne peux continuer ma recherche. Albert Bélanger, Little River Farm, Brentwood, New Hampshire 03833 U.S.A.

* * * * *

▷ NOUVELLES PUBLICATIONS

- Mariages américains de personnes nées dans le comté de Bellechasse 1845 à 1980.
Plus de 2600 mariages, plus bibliographie sommaire du comté, 230 titres.
Prix: 15,00\$ plus frais de poste 10%.

- Supplément de Mariages et nécrologie de Beaumont 1975 à 1982.
Plus les annotations matrimoniales et bibliographie sommaire pour le comté de Bellechasse. Prix: 6,00\$ plus frais de poste 10%.

- Mariages et nécrologie de Beaumont 1692 à 1982.
Avec les annotations matrimoniales et bibliographie sommaire. Prix: 18,00\$ plus 10% de frais de poste.

Ces trois livres sont en vente chez l'auteur:

Rosaire St-Pierre, 135 du Domaine, Beaumont, comté Bellechasse, QC GOR 1C0 Canada .

- À travers l'histoire de Beaumont par Pierre-Georges Roy - réédition du livre de 1943, publié par le Comité de Promotion du Patrimoine de Beaumont, inc.
Prix: 10,00\$ plus 10% de frais de poste. En vente chez Rosaire St-Pierre, 135 du Domaine Beaumont QC GOR 1C0 Canada.

- Saint-Stanislas à l'époque de l'érection canonique 1808-1833 - Tome 3 de l'histoire locale. Recensements 1825 et 1831. L'industrie forestière: chantiers et moulins de la Batiscanie - La Cie William Price et le moulin Murphy, etc. Chez l'auteur 7,00\$ (poste comprise), Janine T. Massicotte, 232 Principale, St-Stanislas, Champlain (Québec) GOX 3E0

- Répertoires des mariages de St-Stanislas, comté de Champlain, 1787 à 1982. P.E. Lacoursière. 9,50\$ (poste comprise) à la même adresse.

- Album-souvenir du 150e anniversaire de l'érection canonique de la paroisse de St-Stanislas. 280 pages. Historique de tous les aspects de la vie paroissiale. 185 pages de familles. 958 photos - 20,00\$ (poste comprise) - même adresse.

- Répertoires de St-Prosper de Champlain 1855 à nos jours -

Baptêmes 12,00\$

Mariages 7,00\$

Sépultures 8,00\$

et recensements - En vente chez Mme Suzanne Gravel, C.P. 4, St-Prosper de Champlain, (Québec) GOX 3A0

- Livre des «Familles Guitard» - 296 pages - Plus de 460 familles - Anglais & Français
Tous les descendants de François Guitard établis à Belledune au Nouveau-Brunswick par Rosaline Guitard. En vente chez l'auteur C.P. 485, Petit-Rocher, N.B.
Prix: 25,00 plus 10% de frais postaux.

▷ DONS DE VOLUMES

- D'un membre

MERCIER, Ernest, Notre-Dame-du-Rosaire. Étape de l'amitié, 1983, 443 p.

BONNEAU, Louis-Philippe, Ils sont venus naguère... Les Bonneau en Amérique du Nord, 1983, 307 p.

MARCOTTE, Jean, Dictionnaire généalogique des Familles Marcotte, 1983, 291 p.

QUÉBEC (Province) Commission de Toponymie, La toponymie au Gouvernement du Québec depuis 1977. 1982, 87 p. (Dossiers toponymiques, 13).

Dossier toponymique du Nouveau-Québec, 1982, 36 p. (English version) (Dossiers toponymiques, 10)

La toponymie du Québec, partie intégrante et miroir de son folklore, 1982, 18 p. (Dossiers toponymiques, 15).

BUSSIÈRES, Jean-Paul, Jacques Bussières, Jalons pour une histoire de ses descendants. 1983, 221 p.

- Don anonyme

PROVOST, Honorius, Les Abénaquis sur la Chaudière, 1948, 57 p. Publication no 1 de la S. H. de la Chaudière

- De Jean-Eudes Michaud

Société historique du Nouvel-Ontario. Gloires ontariennes nos I et II, 1947 et 1948. Documents historiques, no 14 et 15.

- De l'auteur

LIZOTTE, Arthur, Lizotte, USA 1976, Canada 1670, 1982, 239 p.

- De l'auteur

T.-DUSSAULT, Clément, Le recensement de Sillery de 1861. (Texte présenté le 21 décembre 1983 à la Société de généalogie de Québec.

- D'un membre

BESSETTE, Roger, Classement des Archives provinciales des Pères de Sainte-Croix, 1981, 19 p.

BESSETTE, Roger, Inventaire sommaire des Archives provinciales des Pères de Sainte-Croix, séries: X-Z. 1981, 37 p.

- De madame Georges Dessaint-de-Saint-Pierre

Southern Bell - Greater Miami Telephone Directory 1981-82.

JEANNETTE RABY (Bonnyville, Alberta)

Note: Jeannette Raby fait la généalogie des familles Guénette et non Guérette tel que rapporté par erreur dans l'Ancêtre de septembre 1983, à la page 14.

J.-PAUL GAGNON (Saint-Lambert)

Mes recherches portent sur les sujets suivants:

- a. Sur les quatre (4) branches de la famille GAGNON. Mon but est si possible de publier en quatre (4) volumes les descendants GAGNON de ces quatre familles. Je considère mon travail complété à 65%.
- b. Le recensement de la famille MacDonald (McDonald, McDonnell) de l'Ile du Prince Edouard et de la Nouvelle Ecosse depuis l'arrivée des pionniers en 1762 à nos jours. Huit ans de recherches dans les Maritimes m'ont amené à accumuler probablement la meilleure compilation à date sur ce Clan (Clan Ronald) et ses neuf branches qui est, à toute fin pratique, complète.
- c. L'Histoire et la Généalogie de la famille D'Auteuil (ma mère) qui est à toute fin pratique complète.
- d. La descendance directe de ma grand-mère LIZOTTE. Complète.

SERGE ALAIN (Québec)

Depuis deux ans, mes recherches portent, bien entendu, sur les familles Alain et Allain. Comme tout amateur de généalogie, j'ai commencé par dresser mon ascendance en lignée directe, après quoi j'ai produit mon arbre généalogique selon la méthode Stradonitz. Cette tâche a naturellement stimulé mes recherches vers des données plus concrètes. Je finalise actuellement la biographie de Simon Allain, ancêtre des familles Alain s'étant particulièrement répandues dans le comté de Portneuf et la région de l'Ancienne-Lorette, de même que celle de ses fils, Noël et Pierre. En outre, je travaille à l'essoufflante entreprise d'un dictionnaire généalogique des familles Alain et Allain. J'invite toute personne possédant des informations sur ces familles à me contacter. Une dizaine d'individus de ce nom sont venus en Nouvelle-France, mais les branches acadiennes me causent quelques soucis... Je possède aussi des données sur les familles Courtemanche de la région de Montréal, d'où ma mère est originaire.

DON C. SOWERS (Montréal)

J'ai presque terminé la généalogie de Jane Royea Sowers sous forme manuscrite. J'ai déjà commencé celle de Laurette Proulx Royea et j'ai plus de la moitié du travail de fait.

CLAUDE LEMAY (Les Saules)

Un appel intérieur m'y pressant fortement, j'ai résolu d'en connaître davantage sur ma famille ancestrale depuis que la Fête du Retour aux Sources m'a permis d'accéder à mes titres d'ascendance que, foncièrement j'ai toujours désiré connaître.

Ainsi, aujourd'hui, je connais mes lignées paternelles (Lemay de Ste-Croix) et maternelle (LaLiberté dit Roirou, Roireau de Lotbinière). J'ai également presque terminé les lignées directes paternelle (Hamel de Lorette) et maternelle (Guay de Baie St-Paul) de mon épouse Monique.

Je possède une bonne collection de photos qui remontent au début du siècle, et je travaille maintenant à les identifier. Je suis très intéressé à interviewer des personnes âgées, afin que leurs souvenirs ne s'éteignent pas. Finalement je suis vivement attiré par tout ce qui concerne "la petite histoire" de Lotbinière et de Ste-Croix, et celle concernant mes ancêtres.

JEAN H. BAUDOIN (Sillery)

Une généalogie de la famille Jean Baudouin a été rédigée par mon grand-père Philibert Baudouin entre 1900 et 1925 et je suis présentement en train de la mettre à date.

Ce texte dactylographié de façon artisanale est relié en un volume et j'examine les possibilités de le faire reproduire en quelques copies pour le bénéfice des chercheurs des Archives et des différentes Sociétés de Généalogie. Je suis disposé à contribuer à ce travail de reproduction et à compléter ces recherches.

MIRIAM MYRTLE LUNN ARMSTRONG (Ottawa)

Mes recherches portent sur les Giroux, descendants de Toussaint Giroux et Marie Godard de Beauport. Après deux ans de recherches à Québec, Ottawa et Montréal, j'ai réussi à découvrir beaucoup de renseignements. Mais il me manque encore des dates de naissances et décès à Beauport. Ma mère était Myrtle Irene Giroux, fille de Pierre Olivier Giroux. Et j'aurais besoin de quelqu'un qui pourrait lire les anciens documents, dont j'ai des copies, mais que je ne peux presque pas lire, excepté pour les noms et quelques mots.

Je serais reconnaissante de recevoir toute information concernant les Giroux. J'ai déjà en main ce que Sr Anna Giroux a écrit en 1974. Je cherche des photocopies des documents à Beauport. S'il y a quelqu'un qui pourrait faire de l'ouvrage pour moi, je serais bien contente.

JEAN RIVARD (Ste-Foy)

Mes recherches portent sur Nicolas Rivard, Sieur de la Vigne, de Tourouvre au Perche et je suis présentement à écrire un livre sur cette famille Rivard.

Chronique «» Nouvelles

par Raymond Gingras

ARCHIVES MUNICIPALES

On souhaite que les villes et municipalités mettent davantage à la disposition des chercheurs les documents antérieurs à 1900, particulièrement les rôles d'évaluation, les recensements municipaux, les pétitions, les requêtes, les listes électorales, etc. Cette documentation échappe encore aux chercheurs qui désirent écrire l'histoire de leur famille.

BIBLIOTHÈQUE SPÉCIALISÉE EN GÉNÉALOGIE

De plus en plus on constate, avec plaisir que nos sociétés de généalogie, à travers le Québec, organisent ou réorganisent leur propre bibliothèque. Devant les restrictions budgétaires et des lacunes au niveau de nouvelles acquisitions d'ouvrages généalogiques de la part des bibliothèques déjà existantes, il est logique que les sociétés se munissent de leur propre bibliothèque. Les membres de ces sociétés seront les premiers à en bénéficier, surtout ceux qui ont épuisé la documentation disponible dans les bibliothèques actuelles. Nous espérons qu'aux imprimés, s'ajouteront des dossiers de familles et surtout des nouveaux fichiers. Il n'est que logique que chacune des sociétés ait au moins un fichier inédit parmi d'autres fichiers. Tout ne peut être publié, mais une documentation manuscrite devrait être accessible aux membres de telle société de généalogie.

FAMILLES PIONNIÈRES HONORÉES

À l'occasion d'anniversaire de fondation certaines villes américaines ont l'heureuse idée d'offrir une plaque gravée ou un certificat d'honneur aux descendants des fondateurs, des pionniers ou des anciennes familles. Ceux qui peuvent prouver, avec docu-

ments à l'appui, qu'ils y ont droit obtiennent cet honneur. Cette remise de certificats donne lieu à des manifestations civiques et quelquefois à des ralliements de familles. (Lettre d'une correspondante du Montana).

SAINT-ANTOINE-DE-TILLY

Cette paroisse fondée en 1702 sera la première de tout le comté de Lotbinière à posséder ses recensements des débuts à 1842. L'auteur de ce travail est M. Luc Rondeau. Il prépare pour les prochaines années, le Terrier de cette paroisse (1702-1900). On sait que le Répertoire des mariages de Saint-Antoine-de-Tilly 1702-1964 a été publié par Benoît Pontbriand en 1965. Outre le court historique par P.-G. Roy de 1902 et une étude sommaire de la seigneurie de Tilly par Julie Noël de Tilly (1960) il y a peu d'ouvrages parus concernant cette paroisse. Un résumé historique de Saint-Antoine-de-Tilly et une biographie par Roland-J. Auger paraissent dans le Répertoire mentionné plus haut. On affirme que la moitié de la population de cette paroisse a émigré aux États-Unis au XIXe siècle dont un Gingras qui est devenu millionnaire au Connecticut.

Lors de mes visites à Manchester, à Hartford, à Boston et dans d'autres villes de la Nouvelle-Angleterre j'ai rencontré un grand nombre de familles dont un aïeul était parti de Saint-Antoine-de-Tilly ou d'une autre paroisse du comté de Lotbinière. Voilà une étude intéressante en perspective.

QUÉBÉCOIS AU WISCONSIN 1850-1900

On peut réclamer des ouvrages généalogiques relatifs aux «francos» mais il faudrait d'abord connaître et consulter davantage ce qui a été publié à ce jour. Il n'existe pas au Wisconsin des répertoires des mariages comme ceux parus au Québec, mais on y trouve différents

ouvrages d'intérêt généalogique. L'apport des canadiens étant considérable au XIXe siècle, on a beaucoup écrit sur eux. Par exemple, l'ouvrage suivant: Some Pioneer Families of Wisconsin: An Index publié par la Wisconsin State Genealogical Society en 1977. L'index contient plus de 12 000 noms des pionniers avec date et pays de naissance, et date et lieu du décès au Wisconsin. À l'intention de nos lecteurs nous leur fournissons ci-après le relevé des patronymes québécois seulement. Allie, Asselin, Angers, Arsenault, Beaupré, Beaudoin, Beudet, Brisebois, Brouillard, Barrette, Belisle, Brunet, Brulé, Bourassa, Bonneau, Bérard, Brossard, Brahan, Beaulieu, Blanchard, Beaumont, Bacon, Bergeron, Cadieux, Chamberland, Chalifour, Chevalier, Cloutier, Côté, Charland, Crevier, Couillard, Champagne, Couture, Dufresne, Dupuis, Durand, Delisle, Dumas, Demers, Delaglade, Desautels, Dionne, Ducharme, Durand, Dodier, Desroches, Ethier, Filiatrault, Gauthier, Germain, Gagné, Grignon, Godin, Gagnon, Gilbert, Gonya (?), Gendreau, Gendron, Guay, Gingras, Hébert, Henault, Juneau, Jolivet, Langevin, Lafond, Lambert, Laframboise, Laplante, Lamontagne, La-grandeur, Lafleur, Laprairie, Larivière, Lemay, Langlois, Labonté, Larocque, Lavigne, Lemieux, Legros, Laviolette, Lavallée, Lemire, Lamure, Lamoureux, Leroy, Landry, Langdeau, Laflèche, Manceau, Moreau, Marchand, Masse, Marion, Miron, Meunier, Monfils, Massé, Menard, Moquin, Noël, Ouimet, Pigeon, Paquet, Pominville, Picard, Plouffe, Provencher, Poulin, Patry, Paul, Roux, Robichaud, Roy, Royer, Rousseau, Robillard, Royer, St-Georges, St-Louis, Ste-Marie, Simon, Simard, Thibodeau, Trudel, Toussaint, Tellier, Thibault, Verdeboncoeur, Villeneuve, Vallée, Valin, Vanasse.

ABÉNAKIS ET MONTAGNAIS

Plusieurs descendants de ces groupes amérindiens du Québec s'intéressent à leur généalogie et histoire de famille et il faut se réjouir de cet in-

térêt. L'indexation des registres et des recensements serait fort utile ainsi que la cueillette de renseignements oraux.

À Adonac des abénaquis ont commencé une recherche généalogique. La Revue RENCONTRE, vol. 5, no 2, p. 291 contient un article de Michel Roberge intitulé Les archives montagnaises sur informative.

QUELQUES NOTES SUR LES AUBERGES

Pour toute étude sur les auberges et tavernes au Canada il faut consulter les 4 volumes (avec index) de Edwin Clarence Guillet: Pioneer Inns and Taverns, 4 volumes, Toronto, 1965.

Au Québec, les intéressés à l'histoire régionale devraient consulter tous les recensements de 1825 à 1881 ainsi que les rapports de ces recensements, lesquels fournissent des détails sur les auberges et tavernes. Ils devraient aussi rechercher les descendants de ces aubergistes (papiers de famille et tradition orale), les récits de voyages parus à ce jour, les journaux de l'époque, les cadastres et terriers, ainsi que les greffes de notaire. Les rapports des recensements sont indispensables pour identifier tel ou tel auberge et son propriétaire. Aux ANQ à Québec (cote E4-597 - Secrétariat) on trouve pour la région de Québec des listes des aubergistes et taverniers 1818, 1820-1934, 1836-1841, 1846-1847.

Voir aussi: Literary & Historical Society of Québec (D.10,19) Menut's Tavern (A Mile West of Québec in 1775) - Auberges et cabarets d'autrefois, E.Z. Massicotte, 1927, 16 pages. Mémoires SRC, vol. 21, 1927: notes sur l'industrie de l'hôtellerie à Montréal sous le régime français. Des études sur l'histoire de Montréal s'attardent sur certains hôtels ou auberges connus et fréquentés au XIXe siècle. Auberges et cabaretiens de Louisbourg 1713-1758 par Gilles Proulx. Ottawa, 1972, 119 pages. À Québec, lire toutes les études

historiques sur la ville de Québec.
Bulletin des recherches historiques:
Roy, Gale, Sir J.M. LeMoine, Fair-
child, etc.; Auberge le chien d'Or par
N.E. Dionne et A.G. Doughty, dans
Québec Under Two Flags, 2 vol. p. 147.
Parmi tant d'ouvrages à dépouiller il
faut nommer Reminiscences d'antan -
Québec il y a 70 ans par N. Levasseur,
1926; Hôtel Lefrançois p. 56; Hôtel
Blanchard, p. 29; Hôtel Russel, p. 27-
29.

AUSTRALIE

Le magazine L'EXPRESS du 6 janvier 1983 consacre un reportage sur les Australiens et leurs ancêtres forcés... De 1788 à 1868, les 168 000 forcés qui furent déportés sur les rivages de l'île avaient été accusés de vétilles, tel sept ans de baignade pour avoir volé six jupons et un chapeau de mousseline. Peu importe, leurs fiers descendants actuels se préparent à célébrer comme il convient lors du Bicentenaire en 1988. Puisque nous parlons de l'Australie pourquoi ne pas donner une bonne adresse à ceux qui s'intéressent à la généalogie australienne: Library of Australian History, 17 Mitchell Street, North Sydney, N.S.W. 2060. (Genealogical Research Directory. Prix 10,00\$ USA).

RIMOUSKI

Les chercheurs en généalogie de cette ville et région sont privilégiés: des index des mariages (117 872 fiches) des relevés des contrats de mariage et d'autres ouvrages et outils de recherches sont déjà réalisés. Le bulletin L'ESTUAIRE GÉNÉALOGIQUE de la S.G.E.Q. (no 8, oct. 1983) comme les précédents, apportent une contribution généalogique de qualité.

DESCENDANTS RECHERCHÉS

On recherche les descendants du notaire John Greaves Clapham (1816-1893) né et décédé à Québec. Une biographie est en préparation. S'adresser à votre

chroniqueur.

En 1900, le journal La Presse annonçait le décès de Pierre Langlois, 84 ans, à Sandwich, Ontario. Il était l'un des patriotes de 1837. Sa descendance est-elle nombreuse en Ontario?

LISTE DES MILICIENS (1812)

Un livre récent Histoire sociale des miliciens de la bataille de la Château-guay, par Michelle Guitard, (Parcs-Canada, 1983, pp.106-130) donne la liste complète des miliciens. Il reste aux généalogistes de biographier ceux qui portent leur patronyme ou ceux qui demeuraient dans telle ou telle paroisse. S'il est facile de retracer leur ascendance respective, il est plus difficile de trouver parmi leurs descendants actuels ceux qui possèdent des notes inédites. D'aucuns, parmi ces anciens militaires, ont laissé certainement des notes, des lettres ou des écrits, sinon, des souvenirs oraux ont peut-être été retenus par leurs descendants.

HISTOIRE RÉGIONALE

Une correspondante déplore «la rareté des ouvrages historiques et biographiques au niveau des villes et villages québécois». Tout en l'approuvant, il faut reconnaître que quelques paroisses ont déjà publié, non seulement une monographie et un répertoire des mariages, mais aussi des notices biographiques, terriers, répertoires des baptêmes et sépultures et recensements. En tête, Sainte-Anne-de-la-Pérade avec ses nombreuses études de toutes sortes.

LES AUTEURS DE DÉPOUILLEMENT

Certaines paroisses préparent, soit un répertoire des baptêmes, soit un répertoire des sépultures, soit un recensement, ou autres travaux de dépouillement. Des chercheurs travaillent isolément mais efficacement et nous les invitons à s'identifier et à nous faire connaître leurs travaux en cours.

— INVITATION —

ASSEMBLÉE MENSUELLE DU MERCREDI, 21 MARS 1984

CONFÉRENCIÈRE: Madame Marie-Ange Verreault-Dessaint
de Saint-Pierre

SUJET: Visite aux archives des Mormons, propos et commentaires, projection visuelle.

ENDROIT: Édifice G, 1035 De La Chevrotière, Québec

HEURE: 20h00

Ceux qui ne stationnent pas leur voiture dans le stationnement intérieur, rue Conroy, doivent entrer au numéro 1035, rue De La Chevrotière, la seule porte ouverte le soir.

bibliothèque

Du 20 septembre au 24 juin, la bibliothèque de la Société est ouverte aux membres les lundis et mercredis (sauf le 3^e mercredi du mois, celui de la réunion mensuelle) de 19 h 00 à 22 h 00.

Bienvenue à 1105 chemin Ste-Foy, Québec.
*** et tous les jeudis de 13h00 à 16h00***